

## L'énigme de la famille Le Noblet Duplessis

Sylvie Tremblay

Volume 5, numéro 4, hiver 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/7560ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tremblay, S. (1990). L'énigme de la famille Le Noblet Duplessis. *Cap-aux-Diamants*, 5(4), 66-66.

## L'énigme de la famille Le Noblet Duplessis

L'un des principaux obstacles du généalogiste réside dans son incapacité à retracer les ancêtres d'une personne dans une ascendance directe. Cette situation peut se produire lorsque les documents essentiels, tels les actes d'état civil ou contrats de mariage, manquent, ou si cette personne est née en dehors des liens du mariage. Dans ce dernier cas, le généalogiste se heurte à la mention de «garçon majeur ou mineur de cette paroisse», «fille majeur ou mineur de cette paroisse» ou bien «dont les pères et mères nous sont inconnus». La famille Le Noblet Duplessis se trouve dans ce cas.

Maurice Le Noblet Duplessis naît à Trois-Rivières le 20 avril 1890 du mariage de Né-



L'un des personnages politiques les plus colorés du Québec, Maurice Le Noblet Duplessis (1890-1959) compterait possiblement un Amérindien dans ses ascendants directs. (Collection privée).

rée Le Noblet Duplessis et de Berthe Genest. Son père, avocat, juge et député, est originaire de Yamachiche. Il fait partie d'une des familles les plus importantes de la région de Yamachiche et de Pointe-du-Lac. Si l'on dresse l'ascendance directe de Maurice Duplessis, on constate que la famille Le Noblet Duplessis réside à Yamachiche depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Auparavant, nous retraçons des enfants de l'ancêtre à compter de 1745 à Pointe-du-Lac.

Maurice Le Noblet Duplessis descend en ligne directe de Jean-Baptiste Duplessis, surnommée Le Noblet, et de Françoise Lacerte, dont le contrat de mariage précise que «le père et la mère... (de Jean-Baptiste Duplessis)... sont inconnus de la paroisse de Notre-Dame de Trois-Rivières». Impossible donc de poursuivre l'ascendance en se fiant uniquement sur les actes de mariages. Toutefois, d'autres documents nous éclairent sur l'origine de cet ancêtre. Ainsi, lors de la naissance du premier enfant de Jean-Baptiste Duplessis, surnommé Le Noblet, et de Françoise Lacerte, le 25 mars 1741, on lui donne Jean-Baptiste Gatineau-Duplessis comme parrain. Comme le parrain et la marraine du premier enfant se recrutent généralement dans la proche parenté, nous pouvons supposer qu'un lien étroit unit Jean-Baptiste Duplessis et Jean-Baptiste Gatineau-Duplessis.

Mais qui est donc Jean-Baptiste Gatineau-Duplessis? Né en 1671 du mariage de Nicolas Gatineau, sieur Duplessis, et de Marie Crevier, il suit les traces de son père en pratiquant la traite des fourrures, tout d'abord dans la région trifluvienne et par la suite dans l'Outaouais et la région de Détroit. Il revient s'établir à Trois-Rivières où il épouse, à l'âge de 40 ans, Charlotte Le Boullanger de Saint-Pierre. À son décès, le 19 février 1750, il est un important propriétaire terrien de la région et aussi un des habitants les plus respectés. Jean-Baptiste Gatineau-Duplessis avait un frère de trois



Maurice L. Duplessis d'après le caricaturiste de la Presse Robert La Palme vers 1950. (Collection privée).

ans son cadet et prénommé Louis. Comme associé de son frère, il pratique la traite des fourrures. En 1710, il épouse Jeanne Le Moyne et meurt une journée après son frère, dans sa seigneurie de Sainte-Marie, non loin de Trois-Rivières.

Plusieurs généalogistes ont donné une date de naissance fictive à Jean-Baptiste Duplessis. Toutefois, son acte de baptême n'a jamais été retrouvé. Dans un article publié en 1974, dans les Cahiers des Dix, Raymond Douville avance l'hypothèse la plus plausible. En pratiquant la traite des fourrures à Détroit, Louis Gatineau-Duplessis recueille plusieurs enfants amérindiens ou métis. Ainsi, le 10 juin 1714, un jeune Amérindien mascoutin âgé de trois ans, fils d'un esclave appartenant à Louis Gatineau-Duplessis, reçoit le prénom de Jean-Baptiste lors de son baptême célébré à Détroit. En juin 1735, Louis Gatineau, alors résidant à Trois-Rivières, engage un Amérindien mascoutin nommé Jean-Baptiste pour aller faire la traite des fourrures à Saint-Joseph des Illinois.

Nous pouvons donc en conclure qu'un autochtone mascoutin prénommé Jean-Baptiste est étroitement lié à la famille Gatineau-Duplessis. Il réside à Trois-Rivières en 1735, soit à peine cinq ans avant le mariage de Jean-Baptiste Duplessis avec Françoise Lacerte. Pourrait-il s'agir du même Jean-Baptiste, amérindien mascoutin qui ayant adopté le nom de Le Noblet Duplessis serait l'ancêtre direct de Maurice Duplessis? Des recherches plus poussées dans les registres d'état civil ou dans les minutes notariales permettront peut-être un jour de résoudre cette énigme. ♦

Sylvie Tremblay

### Ancêtres

Le Noblet Duplessis, Jean Baptiste  
Lacerte, Françoise  
Le Noblet Duplessis, Idisore Rouette,  
Marie Émilie  
Le Noblet Duplessis, Joseph Caron, Marie  
Le Noblet Duplessis, Joseph Descoteaux,  
Marie Louise  
Le Noblet Duplessis, Nérée Genest,  
Berthe  
Le Noblet Duplessis, Maurice

### Mariages

26 avril 1740  
notaire Pressé  
24 février 1791  
Trois-Rivières  
4 avril 1817  
Yamachiche  
28 juillet 1846  
Yamachiche  
14 juillet 1886  
Trois-Rivières